

[165r., 333.tif] a ma bellesoeur, regagna sa cariole et nous preceda. Bientot on entra en Bohême. On voit Heilbronn ou Brundel a gauche appuyé a la montagne. Le paÿs s'ouvre, on voit le jardin de Gratzen, le Englische Dörfel, on entre dans la ville et a midi et demi, nous descendimes au chateau de Gratzen. Madame la Comtesse accompagna ma bellesoeur jusqu'au bas de la tres rude descente, chez le polisseur de verres, qui sont jettés en moule dans les verreries d'alentour. Dela apres que ma bellesoeur fut partie pour Frauenberg, Me de Buquoy me mena a sa création, a sa propriété a la charmante possession de Neugebäu. Pas loin de la ville une allée plantée le long du ruisseau y conduit, on arrive a une petite plaine a l'entrée d'une gorge, ou la beauté du gazon plait aux yeux. Un beau chêne placé comme en sentinelle au coin d'une foret de sapins. Au bout de cette plaine est la ferme deux pavillons en equerre, couvertes de bardeau peint en verd, les murs ont une nuance verdatre, au milieu une piece d'eau quarrée, a droite l'habitation du jardinier de Neugebäu et du metayer a gauche les poules, le paon, les vaches, Me de Buquoy me chargea de dire a la Toni, qu'elle avoit particulièrement caressé sa vache favorite, la dernière en rang, nommée la belle. Les moutons accoururent